

GENS D'ICI



**Bruno Vantuyghem**

## Artisan de la fête

« Curieux de savoir qui étaient ces conseillers de quartier dans leur minibus, je suis allé les voir. Ils m'ont invité aux réunions qu'ils tiennent avec la population et je leur ai proposé un coup de main pour les animations. » Artisan de la fête, Bruno Vantuyghem est le propriétaire du manège « carioca » sur le Cours de Vincennes et le gérant de celui du square Sarah Bernhardt. « La famille évolue dans les manèges depuis cinq générations, j'ai grandi dans ce milieu et je ne m'imaginai pas faire autre chose. La fête, c'est notre travail, on est là pour faire vivre et bouger le quartier, éviter que chacun reste chez soi. » Avec ses chaises et ses bancs, son manège est un endroit convivial où l'on vient aussi discuter, parfois même sans les enfants.

### Des solutions pour toutes ces petites choses

Un prêt de parasol de marché pour abriter *Circul'livre*, une participation à la fête annuelle avec tours gratuits et barbes à papa, Bruno Vantuyghem entretient des relations régulières avec le conseil de quartier depuis maintenant plus de trois ans. « La démocratie participative, c'est aussi des solutions pour toutes ces petites choses qui améliorent la vie et que l'on ne savait pas comment régler avant. On ne voit pas toujours à qui s'adresser dans une mairie, les conseillers eux sont des habitants, des proches, et dès qu'un problème leur est signalé, ils interviennent immédiatement. »

Trente-trois ans, un accent parisien bien éloigné des consonances flamandes de son patronyme (« On doit être en France depuis deux cents ans et je ne suis allé que deux fois en Belgique ! »), Bruno Vantuyghem travaille sept jours sur sept, tout en s'occupant d'une association d'enfants malades ainsi que de l'association des commerçants du Cours de Vincennes. ■

[ É T A T D E S L I E U X ]

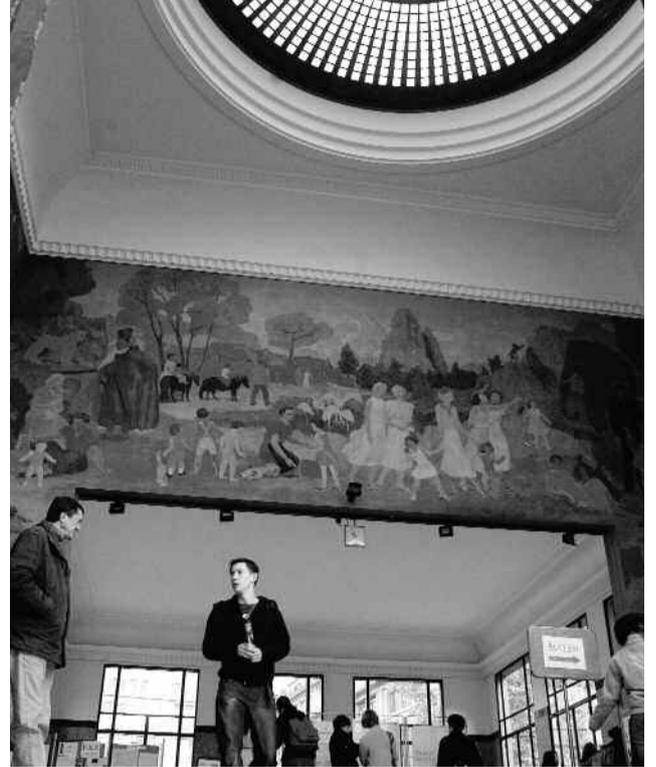
## La cité scolaire Hélène-Boucher

Situé sur le territoire du conseil de quartier Plaine Lagny, Hélène-Boucher est un bâtiment hors du commun dans l'Est parisien. Au début des années trente, la disparition des fortifications qui encerclent Paris laisse de l'espace pour des habitations bon marché et des bâtiments scolaires dont le lycée de jeunes filles du Cours de Vincennes. Édifié sur les ruines d'une usine à gaz, occupant un trapèze de 8 500 m<sup>2</sup>, le bâtiment est un exemple d'architecture monumentale de ces années. Œuvre de l'architecte Lucien Sallez, il est construit en 1935 en béton armé, avec un revêtement de marbre et porphyre concassés de teinte rosée. Dès le seuil franchi, le contraste est saisissant entre l'aspect extérieur, massif et un peu rébarbatif, et une exceptionnelle qualité d'espace intérieur. Fresques du hall, coupole, ferronnerie, bibliothèque des professeurs, vitrail à la facture avant-gardiste où la déesse Athéna figure les arts et les sciences, la décoration y est particulièrement soignée, toutes les classes donnant sur une cour vaste et lumineuse.



### Une dynamique d'ouverture

Dès sa première rentrée en 1937, l'ancien lycée de jeunes filles du Cours de Vincennes devient vite, par sa discipline dans le travail et la tenue, un des meilleurs lycées de Paris, très réputé, alors que la gratuité de l'enseignement a été étendue au secondaire sept ans auparavant et que l'on prépare le baccalauréat dans les lycées de jeunes filles depuis 1924. En hommage au courage et à l'énergie d'une aviatrice qui a conquis sept records mondiaux et meurt accidentellement à vingt-six ans au cours d'un vol d'entraînement, le lycée de jeunes filles prend le nom d'Hélène Boucher en 1944. Auparavant, les autorités d'occupation se sont installées dans l'aile Maraîchers, des élèves sont déportées



vers les camps d'extermination et en leur mémoire, toute la communauté scolaire d'Hélène-Boucher continue de se réunir lors d'une cérémonie annuelle le jour des Déportés. Consolidation des liens intergénérationnels et de la mémoire collective, action solidaire avec l'association *Socrate* (Sept ici n° 7), at-

lier d'urbanisme sur la Porte de Vincennes (Sept ici n° 8), formation avec la mairie du 20e du conseil des délégués, Hélène Boucher poursuit aujourd'hui une dynamique d'ouverture à la cité et développe ces actions qui vont dans le sens d'une école de la démocratie et de la citoyenneté pour les élèves. ■

[ R A T P ]

## La reconstruction du centre de bus



Le projet de l'agence Métra.

Depuis cent vingt ans, le quartier de Maraîchers Philidor est marqué par l'empreinte du transport public ; un atelier du métro, un dépôt d'autobus, des établissements tertiaires RATP, c'est au total plus de mille salariés qui travaillent quotidiennement dans le secteur et contribuent à la vie du quartier. D'un peu plus d'un hectare, la parcelle du centre bus dit de « Lagny » abrite un remisage d'autobus, un atelier de réparation et les locaux administratifs du centre bus.

Cinq lignes parisiennes et deux lignes Noctiliens y sont exploitées. En lançant aujourd'hui le projet de reconstruction du Centre Bus de « Lagny », la RATP et le STIF (syndicat des transports d'Île-de-France), en association avec la ville de Paris et le promoteur Icade Terial, souhaitent maintenir l'implantation sur le site tout en s'ouvrant vers la ville et en développant ses capacités de remisage.

### Une réalisation prévue pour 2011

Le projet vise à enterrer le centre bus existant et à créer en superstructure 30 000 m<sup>2</sup> de bureaux, un collège et une crèche municipale. Afin de limiter l'impact sur la voirie, un parking voitures et deux roues sera créé en sous-sol des différents programmes. Retenu à la suite d'un concours d'architecture, le projet de l'agence Métra prévoit des travaux de reconstruction qui débiteront au premier trimestre 2008 pour une livraison début 2011. Un centre bus provisoire permettant l'exploitation des cinq lignes d'autobus sera créé sur les emprises RFF (réseau ferré français) de la petite ceinture donnant sur le Cours de Vincennes, et cela pendant toute la durée du chantier. ■

Stéphane Soreau  
(chef de projet RATP département du patrimoine)



PRÉSIDENTE : Jean-Pierre Janssens  
VICE-PRÉSIDENTE : Lisbeth Gouin, Serge Collin

BOÎTE AUX LETTRES DU CONSEIL  
81, rue de la Plaine

BUREAU DES CONSEILS DE QUARTIER À LA MAIRIE DU 20<sup>e</sup>  
6, place Gambetta, 75020 Paris - tél. 01 43 15 20 31  
fax. 01 43 15 20 58, e-mail : PDL20@paris.fr

Autant de moyens pour vous informer, donner votre avis et vous inscrire afin de participer aux commissions de travail ouvertes à tout habitant du quartier.